

Deuxième partie

L'intégration des activités de productions dans l'espace

Deuxième partie

L'intégration des activités de production dans l'espace

Chapitre IV : Les activités de production proprement dites :

Définitions :

La spatialisation :

Venant du latin « spatium » ou espace, ou plutôt qui se rapporte à l'espace ou du domaine de l'espace.

Les activités de production :

Regroupant tous les activités relatives aux production, comme l'élevage, l'agriculture, et les différentes infrastructures ayant une relation de près ou de loin avec l'élevage et l'agriculture.

La ruralité ou espace rural (selon KNAFOU R) :

- Une densité relativement faible des habitants et des constructions, laissant apparaître la domination des paysages végétaux.- Un usage économique dominé par l'agriculture, la sylviculture, l'exploitation forestière, l'élevage et les loisirs (tourisme..)- Un mode de vie des habitants caractérisé par l'appartenance à des groupes de taille limitée, à l'intérieur desquels, souvent, les individus se connaissent.

La population rurale : est une population qui vit à la campagne, c'est-à-dire, en dehors des villes.

Selon le décret 95381, la loi 94001 du 26 Avril 1995 stipule que la commune rurale d'AMBANO est classée parmi les communes rurales.

Regroupant ainsi les différentes actions de production dans la commune. En premier lieu , les principales cultures, ensuite l'élevage, enfin les activités de productions secondaires.

1- Les principales cultures :

Les habitants de la commune rurale d' AMBANO pratiquent diverses activités . 98,78 %,de la population sont des agriculteurs . L'analyse est basée sur le domaine des

secteurs de l'agriculture et de l'élevage . Les problèmes que rencontrent les paysans découlent de ces secteurs. Les principales activités de la population de la commune d'AMBANO sont l'agriculture et l' élevage . Quelques paysans pratiquent aussi la sylviculture et la pisciculture . Dans un premier temps nous allons voir les principales cultures et ensuite les autres activités telles que l'élevage , l'artisanat , la sylviculture et la pisciculture , les produits phytosanitaires. L'agriculture joue un double rôle . Elle procure l'autosuffisance alimentaire, d'une part , et fournit la base même du développement de la commune, d'autre part .

L'agriculture est l'une des grandes clefs de l'économie . Cette section sera consacrée à l'analyse de la production de toutes les cultures . Avant d'entamer cette analyse , il est nécessaire de connaître les principales cultures et leurs superficies respectives dans la commune d' AMBANO .

Tableau n°10 : Les principales cultures

Principales cultures	Production (T) par an	Superficie (Ha)
Pomme de terre	4461	306
Carotte	300	800
Fruits (tous confondus)	4200	547
Riz	3514	1309
Patate douce	1300	250
Manioc	220	40
Taro	20	10
Maïs	1985	1114
Haricot	352	422
Blé	350	250
Orge	300	200
Soja	180	180

Source :commune rurale d'AMBANO, service statistique

Pour avoir l'autosuffisance alimentaire et le surplus de production alimentaire à exporter , la production devrait être axée sur la production alimentaire . Les paysans pratiquent les cultures qu'elles soient des cultures saisonnières , ou des cultures d'intersaisons / contre saison dans la commune . Or , la préparation de ces surfaces nécessite encore de grands travaux qui exigent une dépense considérable . L'insuffisance d'exploitants est-elle une des raisons pour lesquelles les agriculteurs n'intensifient pas leurs exploitations ?

1.1 Les cultures vivrières :

Les cultures vivrières sont constituées par : les cultures de base comme le riz , le manioc et le maïs ; et les cultures supplémentaires telles que la pomme de terre et le haricot . Cette sous section présente l'évolution de la surface , de la production et du rendement des cultures de base et la répartition des surfaces cultivées , de la production et du rendement des cultures supplémentaires .

Les cultures de base demeurent les principaux aliments de la population . Pour pouvoir atteindre l'objectif qui est l'autosuffisance alimentaire et vendre le surplus des produits de base , il s'avère indispensable de voir de près l'évolution de la production des aliments de base tel que le riz . Le tableau 11 met en évidence le rendement de la riziculture qui se définit comme étant le rapport de la production de paddy sur la superficie cultivée en riz .

Tableau n°11 : Superficies cultivées en riz , production de paddy et rendement par fokontany dans la commune d'AMBANO

fokontany	Superficie en (Ha)	Production en (T)	Rendement (T /ha)
Ambano	249	668,4	2,6
Tsaramandroso	91	244,2	2,6
Ankerambe	88	236,2	2,6
Manampisoa	95	255	2,6
Ambohitsaratelo	158	424,1	2,6
Tsarafara	75	201,3	2,6
Amparihindramananiolona	151	405,3	2,6
Mahazina	110	295,2	2,6
Tsarafiraisana	68	182,5	2,6
Andrakodavaka	10	26,8	2,6
Antanety	82	220,1	2,6
Antanetibe	132	354,3	2,6
TOTAL	1309	3514	2,6

Source : Commune rurale d'AMBANO , agent de développement rural 2004-2005

Il en ressort du tableau n°11 que le rendement est de 2,6 T/Ha . Ce rendement est supérieur à celui d'Antananarivo Atsimondrano qui est de 2,5 T/Ha source établie par le

DRDR(Antsirabe) . Mais ce qui attire l'attention au premier coup d'œil, c'est que la quasi totalité des fokontany dans la commune ont un même rendement de 2,6 Tonnes par Hectare .

Le sol étant très riche en éléments organiques , en sels minéraux et en azote, il est à noter que 20% seulement de la production du riz sont destinés à la consommation locale . Le reste (80%) , selon l'abondance de la production , est reparti aux vrais propriétaires des rizières et aux collecteurs qui viennent acheter sur place . S'il y a encore du surplus , ceci est écoulé dans les marchés environnants comme celui d'Antsenakely (Antsirabe).

Tableau n°12 : Evolution de la superficie cultivée , production de paddy ,et rendement de 1980 à 2004

Année	Superficie en Ha	Production en tonne	Rendement (T/Ha)
1980	1220	2870	2.3
1986	1245	2990	2.4
1992	1261	3270	2.5
1998	1272	3452	2.7
2004	1309	3514	2.6

Source : Commune rurale d'AMBANO service statistique

Le tableau n°12 met en évidence l' accroissement progressif de la superficie cultivée en riz de la commune d'AMBANO de 1980 (1220 ha) à 2004 (1278 ha). Il en est de même pour la production, de 2870 T en 1980 elle est devenue 3514 T en 2004 .Le rendement ne cesse aussi d'augmenter de 2.3 T/Ha en 1980 jusqu'à 2.7 T/Ha en 2004 . Cette augmentation ne dépend pas forcément de la superficie cultivée , mais elle est due à la préparation de la rizière avec l'utilisation des engrais minéraux et aux choix des variétés de semences à utiliser, à l'existence des services d'encadrement dans la zone qui sont en général des organismes utilisant des agents vulgarisateurs . Leur travail consiste à diffuser des techniques nouvelles et des intrants pour l'amélioration de la production et chose remarquable : ils sont écoutés et leurs conseils sont suivis de près par les agriculteurs .

Les photos n°5 et 6 montre la préparation des sols pour la riziculture dans la Commune.

De 1980 à 1986 , La technique culturale est encore traditionnelle , c'est pourquoi le rendement varie de 2.3 T/Ha à 2.4 T/Ha . Ce n'est qu'à partir de 1987 que les paysans ont

Photo n°5 : Le labour dans le village d'Imamokely ,fokontany de Tsarafara



Photo n°6 : La riziculture sur bas-fonds dans le Village d'Imamokely, fokontany Tsarafara.



Cliché :Auteur en Avril 2007

Utilisé les techniques améliorées ; mais le passage de différents cyclones dans cette zone a freiné cette augmentation de rendement .

Si en 1980, le prix d'une charrette d'engrais était de 2 000 fmg, en 2004 celui-ci a atteint 50 000 fmg . De même, une bêche (angady) coûtait 1 500 fmg en 1980 , en 2004 elle coûte 20 000 fmg . De ce fait , la norme des intrants utilisés ne parvient plus à répondre aux besoins du sol . En conséquence la vitesse d'augmentation et d'amélioration de la production reste faible par rapport à celle de la superficie cultivée.

Pour les autres cultures vivrières comme la pomme de terre , patate douce , maïs , haricot , manioc, l'ensemble de ces cultures est regroupé dans la sous section des autres cultures vivrières . Le tableau n°13 montre la superficie , la production et le rendement des différentes cultures vivrières dans la commune d'AMBANO en 2004 .

Tableau n°13 : Autres cultures vivrières dans la commune rurale d'AMBANO en 2004

Type de culture	Superficie (hectare)	Production (tonne)	Rendement (T/Ha)
Manioc	40	220	5,5
Maïs	1114	1985	1,7
Patate douce	250	1300	5,2
Pomme de terre	306	4461	123,9
haricot	422	352	0,8

Source : Commune rurale d' AMBANO , agent de développement rural

D'après le tableau n°13 , les cultures vivrières autres que le riz , tiennent également une place importante dans les activités agricoles de la population de la commune d'AMBANO . Ces cultures vivrières représentent 48,6% des cultures totales.

Parmi ces cultures vivrières , celle du maïs vient en premier lieu en terme de superficie occupée , malgré son rendement faible 1,7 T/Ha . Cela peut être dû à la faiblesse des coûts de production du maïs et surtout au second rôle tenu par le maïs et le manioc dans l'alimentation des ménages (notamment pendant la période de soudure de Septembre au mois de Mars). Par ailleurs, le haricot peut remplacer la viande en apport protéinique, pourtant les terres cultivées en haricots sont étroites . Les autres cultures vivrières comme les pommes de terre et patates douces sont plutôt vendues au marché que consommées localement.

1.2 Cultures industrielles :

Après la riziculture et les autres cultures vivrières, la culture industrielle est aussi l'une des principales sources monétaires pour les paysans dans la zone d'étude . Le blé, l'orge, le soja constituent l'ensemble de ces cultures industrielles . On appelle ces cultures « cultures industrielles » par ce que ce sont les industries qui en ont le monopole de marché . Le blé par exemple est destiné pour la production de farine par KOBAMA sise à Andranomanelatra , Antsirabe . L'orge est destinée pour la production de bière par MALTO et STAR . Et pour le soja , il est destiné à la fabrication d'huile par TIKO .

Tableau n°14 : Les cultures industrielles

Types de cultures	Production (tonnes)	Superficie (Ha)	Rendement (T/Ha)
Blé	350	250	1,4
Orge	300	200	1,5
soja	180	116	1,5

Source : commune rurale d'AMBANO , agent de développement rural

D'après le tableau n°14 , le blé tient la première place en production et en superficie, mais du point de vue rendement il occupe la seconde place avec 1,4 tonne par hectare. Pour le rendement, l'orge tient la première place , avec 1,5 tonne par hectare .Et pour le soja , culture destinée pour la production d'huile végétale, son rendement est de 1,5 tonne par hectare .

1.3 Les cultures fruitières :

Après les cultures vivrières et les cultures industrielles , les cultures fruitières sont également pratiquées dans la commune d'AMBANO et font la renommée de la région. Illustration des photos n°7 et 8.

Le tableau n°15 met en évidence les différents types de cultures pratiquées .

Tableau n°15 : Cultures fruitières dans la commune d'AMBANO

Types de cultures	Production (tonnes)	Superficie (Ha)	Rendement (T/Ha)	Pourcentage de superficie
Pomme	958,8	146	6,5	26,6
Pêche	847,6	117	7,2	21,3
Prune	1340,9	151	8,8	27,6
Kaki	251,6	39,5	6,3	7,2
Poire	428,6	51	8,4	9,3
Vigne	222,5	27,5	8	5
Bibasse ou nèfle	150	15	10	2,7
Total	4200	547	7,6	100

Source : Commune rurale d'AMBANO , agent de développement rural

Le tableau n°15 fait ressortir que la superficie cultivée en prunes est de 151 hectares, ce qui vaut 27,6 % de la superficie cultivée .En second lieu vient la pomme avec 146 hectares sur 26,6 % de la superficie cultivée , produisant 958,8 tonnes avec un rendement de 6,5 tonnes par hectare . La pêche tient la troisième place avec 847,6 tonnes de production pour 117 hectares de terrains cultivés, ce qui donne un rendement de 7,2 tonnes par hectare . Pour la poire , elle tient la quatrième place avec 428,6 tonnes de production pour 51 hectares de terrains, ce qui vaut 8,4 tonnes de rendement par hectare . Le kaki tient le cinquième rang avec 251,6 tonnes de production par année pour 39,5 hectares de terrains dans toute la commune ,et qui donne 6,3 tonnes de rendement par hectare . La vigne tient la sixième place avec 222,5 tonnes de production pour 27,5 hectares de terrains cultivés et donne un rendement de 8 tonnes par hectare . Et en dernier lieu il y a le bibassier /néflier , avec ses

Photo n°7 : Récolte de nèfles ou bibasses dans le village d'Ankeramena ,fokontany de Tsaramandroso



Récolte de nèfles, l'une parmi les plusieurs cultures fruitières de cette zone d'étude.

Photo n°8 : Une caisse servant aux transport des marchandises



Une caisse pour le transport des produits agricoles que ce soit vers les marchés de proximités ou vers les autres régions.

Cliché :Auteur en Avril 2007

150 tonnes de production pour une superficie de 15 hectares , et un rendement de 10 tonnes par hectare .

L'existence de différence entre les surfaces cultivées pour les arbres fruitiers est du fait de l'importance du prix de ces denrées sur le marché , mais aussi de l'importance de la demande, pour lesquelles, à chaque saison que ces fruits se trouvent sur le marché, l'offre n'arrive pas souvent à satisfaire cette dernière. La différence vient aussi du fait que l'entretien de ces arbres fruitiers nécessite des traitements et des soins minutieux , c'est pour cela que certains arbres fruitiers comme la culture de la vigne n'occupe qu'une superficie de 27.5 hectares dans toute la commune .

2- L'élevage :

L'activité économique dans la commune rurale d'AMBANO est également caractérisée par l'élevage . La plupart des agriculteurs s'adonnent parallèlement à l'élevage . D'une année à une autre , la proportion des éleveurs a connu une augmentation dans la population réellement active . L'élevage porte principalement sur : l'élevage bovin , l'élevage de vache laitière , l'élevage porcin , et l'élevage de volailles .

2.1 L'élevage bovin, de vache laitière et l'élevage porcin :

L'élevage bovin , de vache laitière (photo n°9 et 10), et l'élevage porcin est une activité qui va de pair avec l'agriculture . L'élevage bovin prédomine dans la localité d'AMBANO . Toutefois, l'élevage des vaches laitières et des porcs n'est pas négligeable . Comme les vaches produisent du lait, leurs productions sont destinées à approvisionner les petites industries familiales qui produisent du yaourt (fait maison) ,ou les grandes industries comme (Tiko, Socolait,) . Le tableau 17 nous montre la répartition de ces cheptels dans la commune d'AMBANO

Photo n°9 : Elevage bovin dans le village d'Ankeramena, fokontany de Tsaramandroso



L'élevage bovin reste une activité secondaire pour les paysans.

Photo n° 10 : Une vache laitière dans son enclos



Une vache laitière produit en général 20 à 30 litres de lait si elle est de race pure.

Cliché : Auteur en Avril 2007

Tableau n°16 : Répartition des cheptels selon l'espèce et par fokontany dans la commune

fokontany	bovin	Vache laitière	Porc
Ambano	129	45	6
Tsaramandroso	800	32	25
Ankerambe	575	35	290
Manampisoa	420	42	50
Ambohitratelo	129	37	6
Tsarafara	230	42	120
Amparihindramananiolona	90	27	15
Mahazina	200	34	9
Tsarafiraisana	210	42	130
Andrakodavaka	90	36	15
Antanety	245	40	25
Antanetibe	680	38	125
total	3798	450	816

Source : commune rurale d'AMBANO , ADR (Agent de Développement Rural) en 2004

Notons qu'on a bien séparé vache laitière et bovin à cause de l'importance de ces produits . Les vaches laitières produisent du lait que les paysans vendent aux collecteurs de lait des grandes firmes (TIKO , SOCOLAIT) au prix de 2000 Fmg par litre de lait, or une vache laitière (de race pie rouge Norvégienne) produit 20 à 30 litres par jour . Les vaches laitières de race Landrass et Primolsteins ne sont pas en grand nombre dans la commune, elles ne représentent que 20 % des vaches laitières de la commune . Notons que la commune produit 600 à 700 litres de lait par an .

Mis à part les vaches laitières , les porcs sont destinés à la commercialisation ; destinés à la vente, leurs prix varient de 100 000 fmg pour les porcelets à 500 000 fmg ou même 2 000 000 fmg pour les gros porcs . L'élevage porcin n'est pas négligeable pour la population . L'élevage est surtout familial . En effet , les porcs sont faciles à nourrir (avec les déchets ménagers) . Leurs porcheries sont étroites , voir insalubres : petit box cimenté , sans toit , aux murs en bois ou en terre noire cuite . En outre, les porcs se vendent très rapidement , ainsi les ménages considèrent les porcs comme une source de revenu permanente et assurée . La variété de porc dans la commune est surtout le Large white.

Le cheptel bovin est vraiment prospère, car il atteint au total dans toute la commune 3798 têtes . Ce nombre important est dû au fait que les bœufs sont d'une grande utilité pour les gens parce qu'ils peuvent les aider dans leurs travaux des champs. De plus, les bœufs leur fournissent des engrais organiques nécessaires à l'agriculture . Ainsi , le cheptel bovin est en abondance et l'état sanitaire des troupeaux est satisfaisant grâce à un encadrement efficace des vétérinaires sur place .

2.2 L'élevage de volaille :

Comme dans toutes les localités du Vakinankaratra , l'élevage de volaille dans la commune rurale d'AMBANO est une activité courante de la population . Elle est accessible à toutes les couches sociales . Les différentes répartitions de l'élevage de volaille sont données dans le tableau 17 : les poules pondeuses , les poulets de chair, et les poulets gasy .

Tableau n°17 : Répartition de l'élevage de volaille dans la commune d'AMBANO

Fokontany	Poules pondeuses	Poulets de chair	Poulets gasy	Total
Ambano	228	189	150	567
Tsaramandroso	608	702	200	1510
Ankerambe	1235	987	952	3174
Manampisoa	825	532	773	2130
Ambohitsaratelo	200	170	130	500
Tsarafara	90	90	59	239
Amparihindramananiolona	180	160	115	455
Mahazina	532	320	220	1072
Tsarafiraisana	400	240	60	700
Andraakodavaka	370	280	200	850
Antanety	412	354	174	940
Antanetibe	627	233	340	1200
total	5707	4257	3373	13337

Source : commune rurale d'AMBANO , service statistique 2004

D'après le tableau n°17, dans toute la commune d'AMBANO, l'élevage des poules pondeuses, et des poulets de chair prospère, car les œufs se vendent facilement ainsi que les poulets de chair. Une poule pondeuse pond en général 1 œuf par jour. Leur élevage nécessite des traitements spécifiques, de par leurs habitats qui nécessitent des soins particuliers, avec des étagères pour que les poules puissent pondre ou manger. Leur nutrition nécessite aussi des soins tels les compositions des provendes (à base de Maïs, Manioc, Vitamines ...), ou nécessite carrément des investissements (acheter des provendes industrielles). Les poulets « akoho gasy », ne nécessitent pas beaucoup de soins, ils mangent les restes des nourritures des hommes et ne demandent pas trop de soins. Les « akoho gasy » sont destinés principalement à la vente.

2.3 la ferme FAFITSARA et les fermes écoles :

La commune possède aussi deux fermes écoles : l'une dans le fokontany de Tsarafara (c'est la ferme école TOMBOTSOA). Pour y accéder, il faut passer un concours qui permet de poursuivre l'enseignement et les objectifs de la ferme école. L'école fut créée en 1963 et l'enseignement concerne le monde rural.

L'autre ferme école est la ferme école FENOSOA qui se trouve aussi dans le fokontany de Tsarafara. Cette ferme école a le même but que celle de TOMBOTSOA. Pour ce qui est de l'enseignement : on y enseigne tout ce qui concerne le monde rural, comme l'agriculture surtout le riz, et pour l'élevage l'accent est surtout porté sur les vaches laitières.

La ferme FAFITSARA qui se trouve dans le fokontany de Tsarafara joue aussi un grand rôle dans l'activité de production de la commune car tout ce qui concerne les produits de l'élevage s'y trouve : comme l'élevage de vache laitière, l'élevage des poules pondeuses... La ferme a pour but la vulgarisation des thèmes de techniques agricoles et d'élevage. Comme annoncé précédemment, une vache laitière peut produire 20 à 30 litres de lait par jour. La ferme à elle seule produit 200 litres par jour. Cette ferme se situe dans un domaine de 52 hectares y compris le complexe hôtelier NY ANTSAHA (photos n°11 et 12).

Photo n°11 : Une vue globale du complexe hôtelier « Ny Antsaha »



Le complexe hôtelier « Ny Antsaha » fait partie du circuit touristique de certains « tour opérateurs » car il se situe pas loin du centre et offre des panoplies de divertissements de tous genres.

Photo n °12 : Les bungalows du complexe hôtelier



Une nuit dans les bungalows coûte environ 150 000 à 250 000 fmg, mais avec tout le confort possible.

Cliché : Auteur en Avril 2007

3- Les activités secondaires de production :

3.1 Les PME (les petites et moyennes entreprises) :

Les PME (petites et moyennes entreprises) font partie du secteur secondaire . Pour ce qui est des PME , il existe dans la commune deux (2) unités de décortiquerie depuis 1985. Ces deux unités fonctionnent avec des moteurs à gas oil , et emploient une quinzaine de main-d'œuvre . Cette dernière a été rémunérée en 2003 à raison de 50 000 fmg par travailleur par mois . Durant la période de moisson , moins du tiers (1/3) des riziculteurs apportent leur paddy dans les décortiqueries . Le restant de la production est pilé au village . En fait , selon les paysans , le coût de 50 à 75 fmg par kilo du décorticage revient trop cher pour eux .

3.2 L'artisanat :

Concernant l'artisanat , la commune possède 20 menuisiers charpentiers , 30 maçons , et 300 briquetiers . Concernant la construction de maison , la commune peut fournir tous les matériaux dont on a besoin . Pour la métallurgie , la commune possède 20 forgerons . Faute de capital financier et à cause de l' utilisation d'outil rudimentaire, les produits sont difficiles à écouler car souvent ils ne sont pas compétitifs par rapport à ceux existant sur les marchés . Il est démontré que les PME et l'artisanat dans l'ensemble ne sont encore intégrés dans le circuit économique de la commune d'AMBANO.

3.3 La pêche :

La pêche se pratique surtout sous forme de pisciculture . La commune possède 200 hectares de rizières potentielles, mais l'inconvénient est que seul le tiers de cette surface est utilisé . Par ailleurs, il n'existe dans la commune que deux pisciculteurs . L'un à Antanetibe, et l'autre à Tsaramandroso .

La pêche n'entre pas vraiment dans l'activité commerciale, car elle se pratique souvent en tant que loisir pour certains , et pour d'autres elle constitue un surplus de revenu , ou elle consiste à compenser les dépenses et à subvenir aux besoins de la famille . Les poissons ne se vendent pas facilement, car les gens préfèrent acheter de la viande de bœuf ou de porc que d'acheter du poisson . Or le poisson ne coûte que 10 000 fmg le kilo .

Concernant la sériciculture , la commune possède deux zones d'élevage de vers à soie . L'une est dans le fokontany de Tsarafara avec 10 éleveurs , et l'autre dans le fokontany d'Ambano avec 10 éleveurs également . La production de cocons de ces deux fokontany s'élève à 200 kg par an . L'élevage de vers à soie nécessite beaucoup d'attention et d'entretien de la part des éleveurs .

3.4 Les marchés : reflétant le dynamisme de cette zone :

L'évacuation des produits que ce soit agricoles ou provenant de l'élevage est facilitée par le bon aspect général de la route(RIP 133) qui a été réhabilitée dans les années 90 , et dont l'entretien nécessite une vérification annuelle (contrôle et suivi)de la part des autorités compétentes de la dite commune rurale. L'évacuation des produits nécessite l'existence d'un marché à proximité pour écouler les produits.

3.4.1 Les deux marchés d'Andrakodavaka et d'Androkavato :

Les marchés sont des lieux, où les acheteurs et les vendeurs de produits agricoles, produits de première nécessité, et les vendeurs d'ustensiles de cuisines et autres colporteurs, les marchands de confections, se rencontrent. Les marchés sont très importants pour les paysans, car l'argent obtenu lors de la vente des produits sera utilisé pour la survie quotidienne.

Selon le Maire adjoint de la commune rurale d'AMBANO, les deux marchés d'Androkavato le lundi, et d' Andrakodavaka le mercredi constituent les principales sources de revenus de cette commune rurale avec environ 90 000 fmg de recette par semaine pour le bon fonctionnement de la commune .

L'objectif de la commune pour ces deux marchés est de promouvoir l'activité agricole, en essayant de motiver les paysans des différents fokontany à améliorer la qualité des produits vendus et renforcer la communication entre eux pour les échanges d'expérience en techniques culturales et la résolution des problèmes liés aux cultures.

Selon l'enquête auprès des paysans, ces deux marchés sont très importants pour la promotion et l'écoulement de leurs produits agricoles. _

En effet, ces deux marchés sont des sources de revenus pour la population rurale, ainsi qu'un lieu de rencontre pour les différents fokontany, rencontre pour s'informer, communiquer et même un lieu de distraction pour d'autres.

3.4.2 Les marchés de proximité :

L'écoulement des produits doit d'abord se faire à l'intérieur même de la commune ou au marché local. Ensuite l'écoulement des produits se fait vers des marchés environnants comme ceux d'Antsenan'Asabotsy à Antsirabe I. Les produits écoulés dans ces marchés sont les produits de base comme les produits des cultures maraîchères et ceux des cultures vivrières. Selon les personnes enquêtées sur place (dans le local d'Antsenan'Asabotsy) , leurs fournisseurs ne leur vendent que moins de la moitié des récoltes (environ 40% au maximum).

(Parmi 20 marchands interrogés , 5 personnes seulement ont répondu qu'ils sont des cultivateurs et marchands en même temps). Pour le cas des cultivateurs et marchands en même temps, leurs marchandises écoulées au marché d'Asabotsy n'excèdent pas 60% de leurs récoltes.

Les revenus journaliers des marchands dans le local d'Antsenan'Asabotsy varient selon les articles vendus selon le tableau 10 ci- dessous :

Tableau n°18 : Les revenus journaliers d'un marchand

Nomination	marchands	Cultivateurs et marchands
Fruits	80 000 fmg	80 000 fmg
légumes	50 000 fmg	50 000 fmg
Riz et voamaina	110 000 fmg	110 000 fmg

Source : Enquête auprès des marchands

Les marchands sont obligés de vendre leurs produits au même prix que ceux des cultivateurs-marchands, même s'ils sont obligés de s'approvisionner auprès des cultivateurs et après ils doivent revendre leurs produits fraîchement achetés au même prix que ceux des cultivateurs marchands avec une petite marge de bénéfice.

3.4.3 Les autres provinces :

Après les marchés de proximité, les paysans d'AMBANO s'ouvrent aussi aux marchés régionaux. Que ce soit à Antananarivo ou à Fianarantsoa ou à Toamasina , les paysans ont des contrats avec des collecteurs qui viennent jusqu'à AMBANO pour s'approvisionner et écouler les produits vers ces régions . Lorsque les collecteurs viennent à la source (à AMBANO) , ils achètent les produits à des prix très bas.

Tableau n°19 : Les différences de prix à la source et dans les autres régions

Nomination	AMBANO	Antananarivo	Fianarantsoa	Toamasina
Fruits /caisse	35 000 fmg	45 000 fmg	45 000 fmg	55 000 fmg
Légumes/caisse	20 000 fmg	30 000 fmg	30 000 fmg	50 000 fmg
Voamaina / sac 50Kg	45 000 fmg	55 000fmg	55 000 fmg	65 000 fmg

Source : Enquête auprès des collecteurs

Les différences de prix à la source vers les autres régions s'accroissent avec la hausse du coût de transport et la hausse du prix du carburant. De plus, pour Antananarivo et Fianarantsoa les prix sont quasi égaux à cause de la distance qui n'est pas très flagrante.

Pour les fruits on a pris ici l'exemple des kakis, des pommes.

Pour les légumes on a pris ici l'exemple des carottes et des haricots verts.

Pour le voamaina on a pris ici l'exemple des haricots secs par sacs de 50 kg.

Les prix flambent dès l'arrivée à Toamasina, à cause de la distance . Concernant les fruits et le voamaina, la différence des prix par rapport à ceux d'Antananarivo et de Fianarantsoa n'est pas très flagrante, mais par contre, pour le prix des légumes, la grande différence réside au fait que dans la province de Toamasina, la culture des légumes ne se fait qu'en jardinage seulement.

3.4.4 L'exportation :

En plus des produits écoulés vers les autres régions, les paysans d'AMBANO ont aussi un contrat avec des opérateurs économiques et l'Etat en collaboration avec le PSDR pour l'exportation de pomme de terre , de la variété « spunta » vers l'île Maurice.